

BRICE ET SA PUTE



Photos : Mélissa SOLITO et Baptiste BERTRAND

Brice et sa pute
est un duo
punk minimaliste.

Elle chante.
Il joue de la basse
en tapant des pieds
sur une palette.

C'est
brut,
trash
et décalé.



Contact Booking :
Olivier au 06 30 07 76 46
duretdoux@gmail.com

<http://www.myspace.com/briceetsapute>

Mi-pute, mi-soumis

■ Brice et sa pute, duo punk-funk aussi provocant qu'efficace.

L'expérience Brice et sa Pute se vit pleinement. Ce groupe d'obédience punk, lauréat 2008 du tremplin "Et en plus elles chantent", est une des choses les plus hystériques qui soient arrivés à la scène musicale lyonnaise. Sur scène, difficile de savoir qui est Brice et qui est sa Pute... Un ombrageux personnage aux contours mal dégrossis de clown *serial killer*, basse en pogne, tapant frénétiquement du pied sur une planche en bois, est enfermé dans une cage rouillée et s'effeuille progressivement au cours du concert, laissant entrevoir un porte-jarretelle. Une étrange baby doll rouge et noire à la voix fluctuante et puissante, les poings liés et assise sur une chaise («*parce que c'est chiant de chanter debout*»), lui fait écho en débitant de la disco vicelarde, du punk funk et de la balade déviante. Sur le papier, on n'y amènerait pas ses grands-parents. Et pourtant. Pierre, appelons le Brice, est un musicien autodidacte de 24 ans adepte du son qui frappe fort. Marie, qui devient par élimination sa Pute, est une chanteuse didacte de 22 ans avec dix ans de chorale dans les pattes, férue d'écriture automatique, d'improvisation salace et de Nina Hagen. Alors qu'ils liquident leur B.T.S. communication audiovisuelle à Villefontaine il y a maintenant deux ans, Pierre rencontre Marie... ou l'inverse. «*Notre musique s'est faite de façon très*



progressive. On a composé ensemble notre premier morceau Funky Politician. D'une base guitare-voix, on a dérivé vers une association basse-chant» déclare Pierre. «*Pour ce qui est du nom, ça s'est passé au cours d'une soirée, un pote l'a trouvé à notre place*» confie Marie. La scénographie dominant-dominé s'est imposée d'elle-même. La sauce prend automatiquement : «*De toute façon, si tu acceptes le nom du groupe, tu as déjà accepté les trois quarts du concept*» assure Pierre. Pas faux. On tombe vite sous le charme vénéneux et terriblement sexuel des compositions de Brice et sa Pute, leur atmosphère brutale sans jamais être vulgaire, ceci malgré le langage parfois fleuri de chansons de la trempe de *Brioche Dorée*. «*Même si on est un groupe concept, on n'est pas du genre à s'enfermer*» ; étonnante constatation pour un garçon coincé dans une cage rouillée. AA ■

Le Petit Bulletin n°519 - février 2009 - Antoine Allegre

• BRICE ET SA PUTE •

Un matin ensoleillé... Brice se promène et rencontre une pute, qui deviendra SA pute... «*Tiens si on montait un groupe???* » ... «*Oh bah oui pourquoi pas !!* » ...

De là est né un duo atypique et disjoncté qui n'a pas sa langue dans sa poche !! Punk minimaliste où se côtoient une basse et deux voix qui s'entremêlent tout au long de textes crus et acides. Ces deux là ont le sens du propos acerbe et assassin et sont particulièrement en verve sur ce nouveau maxi sept titres !! Sept morceaux tout droit sortis de leur imagination fertile et déglinguée à découvrir absolument sur scène... Une robe à poids pour elle, des portes jarretelles pour lui, un univers lubrique et déconneur... Bref, un joyeux bordel comme on les aime, à grands coups de bidouillages sonores et de textes qui font mouche, on a tous besoin d'un Brice et sa pute !!!

Sol FM - 23/02/2009 - La sélection du mois de février
http://www.myspace.com/sol_fm

HISTOIRE
DE P...

Brice et sa pute



J'EN-FOUISME SUR SCÈNE ÉDULCORÉE

Pierre et Marie, reconnus sur la scène musicale lyonnaise comme Brice et sa pute, se sont croisés dans plusieurs soirées entre potes autour de trois, quatre verres. Ils ont commencé à planer sur l'idée de créer un groupe "sans trop y croire" et le résultat a été néanmoins surprenant : un peu de provoc' au rythme de chanson française, une chanteuse attachée à une chaise, un bassiste enfermé dans une cage : formule magique pour ce groupe qui trouve dans le mot "édulcoré" un vrai sens...

No Dogs (ND) : Dans quel propos vous avez créé Brice et sa pute ?

Pierre Brice (B) : Bin ya pas de propos... les idées sont venues comme ça, intuitivement.

Marie Pute (P) : C'est juste que lui (se dirigeant vers Pierre) il faisait un petit peu de 'zik, moi aussi et on a tous les deux un côté un peu délirant... puis en soirée, moi je finissais par enregistrer sur mon mini-disc des morceaux à la con...

B : Et on se disait "putain, un jour, on devrait faire un truc ensemble" puis un jour on a essayé et ça a marché !

ND : Pourquoi cette performance ? Vous étiez bourrés quand vous l'avez décidée ?

P : Exactement!! C'est vraiment ça...

B en rigolant : Après tu trouves un sens à ce que tu fais, mais au début c'est un peu comme ça...

P : Ce sont plutôt des idées qui te viennent, des images qui te plaisent, tu sais ? A mon avis on aime bien se mettre dans une situation qui évoque un truc. Etre attachée, ça parle, c'est comme ça. L'idée de soumission quand tu fais de la 'zik vient d'elle même.

B : Ouais, t'as tes contraintes, tu ne peux pas sauter dans tous les sens, bref, pourquoi ne pas délimiter cette soumission dans une cage ?

P : Oui et bon, Pierre ça lui plaisait aussi par rapport à son instrument parce qu'il est soumis à sa percu', à sa palette et moi je ne bouge pas, attachée à une chaise. Mais bon, on insiste, toutes ces idées sont venues au fur et à mesure, j'aurais pu porter un maillot de bain et Pierre se déguiser en poisson-chat... trouver un sens n'est pas une fin en soi.

ND : C'est plus facile de chanter derrière un déguisement ?

P : Je pense que oui. Dans le premier concert, on savait qu'on allait être maquillés et ça nous a vachement aidés.

B : Ouais, moi j'ai stressé pendant toute l'après et quand je me suis maquillé, hop ! Je suis monté sur scène et je ne ressentais plus aucune peur...

P : C'est comme si on se sentait libérés grâce aux déguisements... dans ce concept de soumission on est libres finalement. Parce qu'on n'assume

pas des rôles, on est nous-mêmes. Les déguisements permettent juste d'ouvrir quelques portes...

ND : Et vous édulcorez la mise en scène ?

P : Ben oui, par rapport aux déguisements et par rapport aux textes aussi. Nos textes en soi sont durs (viols, etc...) mais le fait d'y apporter une dimension humoristique et décalée, donc de l'édulcorer, ça permet de prendre du recul et pas d'envoyer cash ce que t'envairais textuellement.

Lui donner un côté "spectacle entertainment".

ND : Justement, qui écrit les textes ?

B : La musique, c'est les deux, et les textes c'est Marie.

P : Ouais... j'ai toujours eu un rapport à l'humour développé mais j'ai aussi toujours constaté la dureté de la vie et je trouve justement très marrant d'en rire, de la réalité.

ND : Et l'accueil du public, il est toujours bon ?

B : On a toujours un très bon accueil. Par contre, je me rappelle le premier concert qu'on a fait, c'était super froid. Les gens ne nous connaissaient pas et là, tu les voyais, ils ne bougeaient pas, ils n'applaudissaient pas, n'osaient pas trop rire et tu te dis "merde, on est en train de faire un bide"...

P : En fait tu te demandes : "est-ce que c'est vraiment drôle ou pas ?"

B : Mais tu vois qu'il arrive un moment où ils se lâchent !

ND : Et vous pensez faire évoluer votre spectacle ?

P : Petit à petit on introduit quelques changements. Et je pense que c'est aussi ça qui permet le retour à l'émotion du public. Dans un concert de Tél'phone par exemple, il n'y a pas de prises de risques, sauf des changements au niveau musical ça reste toujours le même spectacle..Nous on essaye de changer, restant dans l'essentiel (une image) mais en créant un peu un effet surprise...



propos recueillis

par **sa**

NO DOGS N°5 ♣ printemps 2009

Trouvez Brice et sa pute sur www.concerts.fr/Biographie/brice-et-sa-pute

Brice et sa pute, Miss Li et Cat'eyes se

Grimés en noir et blanc, vêtus de dessous chics, « Brice et sa pute » ont enflammé la Cave à musique vendredi dernier.

Ces deux-là ne lésinent pas sur la mise en scène. Elle l'enferme dans une cage, il l'attache sur un fauteuil, où la robe relevée bien au-dessus des genoux, la chanteuse possède les spectateurs de sa voix enchanteresse. Une palette (de transport de marchandises) sert de percussions, le pied droit fait la grosse caisse, et le gauche donne la caisse claire grâce à un tambourin astucieusement posé sur le côté : le bassiste assure ainsi la section rythmique à lui tout seul, et donne à voir une danse bizarre. C'est un choc visuel autant que musical. On n'a jamais eu l'occasion d'entendre un duo si peu conventionnel,



Brice et sa pute ne lésinent pas sur la mise en scène

jouant avec les clichés et les stéréotypes pour pro-

poser une création à la fois élégante et provocante. Brice et sa pute arrivent à point nommé pour lutter contre le retour en force de la morale. Foncez découvrir ce groupe qui ranime l'esprit du rock'n'roll !

Miss Li moins agressive

Et qui a bien failli voler la vedette à Miss Li, tête d'affiche de la soirée. Linda se présente, promet que ce sera un bon show. Miss Li et son groupe jouent une musique moins agressive que celle de Brice, mais l'énergie transmise par la chanteuse suédoise ne dépareille pas avec la première partie. Qu'elle chante au-devant de la scène ou derrière son clavier, elle captive les auditeurs par sa présence dynamique et magnétique.

Elle est parfaitement accompagnée d'une batterie, une contrebasse, une guitare et un saxophone, quatre musiciens au talent entièrement dédié à ses compositions, une pop simple aux arrangements sophistiqués. Il n'y aura pas de rappel, bien que personne n'ait envie de rentrer dormir.

Signé Cat's eyes

Samedi, l'association Litron vert avait carte blanche pour présenter ses activités de l'électronique à la Cave à musique. La soirée a débuté avec la projection de « L'homme à la caméra », tourné par Dziga Vertov en 1928. Yodi était l'homme aux platines, proposant un mix très dense, ajoutant des émotions qui donnent à ce film soviétique muet une autre dimension. Également pro-

sont fait entendre

pice à la contemplation, Nao a suivi : musique électronique envoûtante, onirique, parfois accompagnée de la flûte de Cat's eyes. Puis on a commencé à enlever tables et chaises pour laisser la place à Olip, dont la musique alterne entre planant et dansant. Mais c'est Cat's eyes qui a véritablement séduit les premiers danseurs, aidée de ses flûtes aux sonorités particulièrement adaptées à ses compositions numériques. Il faut dire que le

public arrive très tard ce soir-là, comme souvent dans le milieu « electro ». Il est déjà deux heures quand Cemtex attaque, et son hardcore furieux et surprenant emporte toute la foule dans un même élan de danse rapide et spontanée.

Un planning judicieux : la musique s'écoulait assis en début de soirée, et progressivement, alors que la nuit s'installe, le tempo s'accélère jusqu'au paroxysme, et les corps s'animent et prennent vie.

LiVe

Brice et sa Pute + Miss Li à La Cave à Musique le 5.12.08

Voilà que j'inaugure la première chronique LiVe, ou comment montrer au monde que je suis uber-hype en me montrant à des concerts. Et oué, et dire j'aurais pu aller en discothèque... c'est ça la vraie rébellion, prenez-en de la graine les rigolos.

Et on peut dire que je ne commence pas avec n'importe quoi ! Le seul concert un tant soit peu original à Mâcon, vous rendez-vous compte ? Autre chose que du ska, du reggae français ou encore du Black Métal à Mâcon... Ca se fête. Du proto punk qui sent le sperme et la cravache et de la pop un peu plus inventive que la normale. Vraiment demain il pleut du caca. Yi ha Yi ha !!

1ère partie : Brice et sa Pute

Genre : Punk Cabaret qui sent le foudre et l'odeur de la cravache usagée

Note : 18 / 20

La cave à Musique était étonnement vide quand je suis entré dans la salle, avec mes espoirs sous le bras, mais bon je me suis dit que si c'était pas du reggae français, cela devait être normal ce record de non affluence, toujours que j'étais venu là avec l'idée de me prendre une belle fessée, et ce n'était pas le manque d'affluence qui allait me renvoyer chez moi.

Premier coup de cravache, la mise en scène ! Que dire, une jolie jeune femme maquillée comme une pute (eh eh) attachée à une chaise luxueuse, avec à sa gauche un clown de grande taille debout sur une planche à l'intérieur d'une cage, sa basse entre les mains. Il ne manquait à ce tableau qu'une odeur âcre de pisse, mélangée à un parfum de grand couturier pour lui donner un érotisme pervers exquis.

En bons héritiers du Marquis de Sade, leur jeu de scène était charnel, avec ce grand et pâle mime Marseau s'agitant sur sa palette comme un beau diable dans sa jolie cage rouillée, donnant à son jeu une intensité et une ardeur intéressante. Son strip-tease à la moitié du concert dévoilant son porte-jarretelles ne faisait que lui donner un air encore plus désirable. Quant à Elle, se débatant sur son fauteuil, jouant de ses charmes avec une grâce et une sensualité sans égal, elle nous donnait envie de se faire dominer par elle, de se laisser entraver dans son chant envoûtant pouvant passer de l'aigu au grave avec l'aisance d'un Mike Patton, mettant avec nous une distance frustrante, jouant parfaitement son rôle de dominatrice à l'apparence dominée. Happiness in Slavery comme dirait l'autre.

Mais venons-en à la musique. Beaucoup de gens autour de moi qualifiaient ça de «chiant» avant le concert, mais la réalité a montré qu'une fois de plus, ils avaient tort. Bien sûr, ce n'est pas calibré MTV, et il faut un peu plus qu'une écoute branlette pour apprécier. Mais force est de constater que le génie de la recette basse + palette + voix torturée marche sans faille. Mention spéciale à Elle, qui, je dois avouer, m'a bufflé sur sa capacité à alterner Français puis Anglais d'abord, mais aussi voix calme et tempête. Quant à Monsieur, sa basse était juste et je dois dire que l'idée de la palette était vraiment géniale. En plus d'être déroutante, elle rajoutait à son jeu une brutalité vicieuse.

Au final, Brice et Sa Pute est définitivement ma découverte Live de l'année car ils ont su installer leur atmosphère et nous tenir esclave de leur musique sauvage. Et moi, je ne peux dire que : Encore et plus fort ! Longue vie à eux deux !

[...]

Historique des concerts



Nouveau Théâtre du 8^{ème} (Lyon 69)
12 juin 2009
Nuits du NTH 8

Théâtre du Guignol de Lyon (69)
6 juin 2009
Avec Monstres (les autres)

Marché Gare (Lyon 69)
31 mai 2009
Avec Trunks et Antiforfora

Rail Théâtre (Lyon 69)
13 mars 2009
Soirée Soyouz 3 (organisée par Axiome)
Avec Rah Team, Micromachine,
DJ Redrum et Phonograf

Boulevardier (Lyon 69)
06 mars 2009
Avec Loo

Capucins (Lyon 69)
21 février 2009
Avec Déchets d'Oeuvre
et La Degustación

Trokson (Lyon 69)
23 janvier 2009
Avec Le Réparateur

Sans Plomb (Ivry-sur-Seine 94)
17 janvier 2009
Avec Bam Bam Prod

Yono (Paris 75)
16 janvier 2009
Avec Queen Mimosa III

Au Chat Noir (Paris 75)
14 janvier 2009

Modern Art Café (Lyon 69)
13 décembre 2008

Cave à Musique (Mâcon 71)
05 décembre 2008
Avec Miss Li

Boulevardier (Lyon 69)
31 octobre 2008
Avec Mû

La Brasserie (Arandon 38)
10 octobre 2008

Tostaky (Lyon 69)
19 septembre 2008
Avec Les Enculettes et Les Ingrates

La fée verte (Lyon 69)
18 septembre 2008
Avec Le Marquis

Kraspek Myzik (Lyon 69)
04 septembre 2008

Lyon's Hall (Lyon 69)
04 juillet 2008
Avec Buny et les 7 nains,
SOGF et Funky Oysters Gang

Place Ambroise Courtois (Lyon 69)
21 juin 2008
Fête de la musique (organisée par Mediatone, Gone Zone
et Lerocképamort)
Avec Les Krapô, Du sang sur le lino + Celo, Zumik
et Hystery Call

MJC de Montélimar (Montélimar 26)
14 juin 2008
Avec The Love Toys et Eric Elmalan

Double six (Lyon 69)
06 juin 2008
Avec Buny et les sept nains,
Akirise et Ravage

Trokson (Lyon 69)
26 avril 2008
Avec Jina

Salle Paul Garcin (Lyon 69)
26 avril 2008
Finale du tremplin «Et en plus elles chantent»
Avec Hanabi, Les 2 moizelles de la chorale
municipale de St benêt la Chipotte,
Maria, Ana Dess, Buridane, Celo et 90C
1^{er} prix remporté

Capucins (Lyon 69)
17 avril 2008
Avec Monsieur Barthelemy

Le Bled (Souspierre 26)
22 mars 2008
½ finale du tremplin
«Et en plus elles chantent»
Avec Sarah, Hanabi et Sérane

Casa Musicale
(Saint-Cyr-au-Mont-d'Or 69)
28 juin 2007
Avec Monsieur Barthelemy